

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Rhône-Alpes | 2007

---

### Feurs – 2-4 rue Parmentier

Daniel Frascone

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6822>  
ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la culture

#### Référence électronique

Daniel Frascone, « Feurs – 2-4 rue Parmentier », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6822>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Feurs – 2-4 rue Parmentier

Daniel Frascone

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 229583**

Date de l'opération : 2007 (SD) ; 2007 (SU)

- 1 La fouille de cette parcelle a permis de confirmer la présence de fossés, hypothèse proposée par P. Réthoré lors de la campagne d'évaluation (BSR 2005).
- 2 Les fossés observés lors de la fouille sont, en réalité, beaucoup plus profonds que ceux observés dans l'unique sondage ouvert sur cette parcelle. La présence de deux vases en place (Fig. n°1 : Vases en place) à proximité immédiate de ces fossés a effectivement limité la profondeur de ce sondage et, le sédiment atteint présentant quelques caractéristiques propres au terrain naturel, il a alors été identifié ainsi.
- 3 Le fossé F4 bordant la parcelle à l'ouest mesurait initialement 1,50 m de large (1,80 m à l'ouverture) pour une profondeur de 1,60 m environ (niveau supérieur de l'empierrement du fond). Il présente plusieurs phases de curages et de comblement. Dans son état initial, ce fossé atteignait la nappe phréatique et était aménagé, dans le fond, de blocs disposés à plat. Ses parois étaient apparemment recouvertes d'une couche d'argile contre laquelle étaient peut-être disposés des tressages de végétaux (un liseré noir vertical apparaît de part et d'autre du fossé dans la partie inférieure). Les caractéristiques de ce fossé, tendent à confirmer l'hypothèse, émise par l'Abbé Roux en 1851, d'un aqueduc observé dans le même axe un peu plus au sud de la rue Parmentier. Le tronçon alors observé était maçonné mais il n'est pas impossible que certains tronçons de cette maçonnerie aient été récupérés ou que d'autres aient simplement été aménagés en bois ou en tressage de végétaux comme c'est peut-être le cas dans le secteur fouillé ici.
- 4 Le fossé parallèle, F5, à l'ouest, était plus large (4,20 m), mais son creusement forme une cuvette n'excédant pas 1,20 m dans son état initial. Comme pour F4, plusieurs phases de comblement et de curages sont visibles dans la hauteur du remplissage.

- 5 Quelques pots ovoïdes ont été retrouvés dans l'axe du fossé F4, de part et d'autre, sans qu'un lien stratigraphique ne puisse être établi avec l'un des niveaux d'utilisation du fossé.
  - 6 À l'est de ces deux fossés, plusieurs fosses, parfois de grande dimension, sont présentes, certaines recoupant partiellement le comblement des autres. La majeure partie de ces remplissages est constituée de fragments osseux et, après le colmatage total de l'ensemble des fosses, un épandage riche en ossements animaux a recouvert la majeure partie du site, notamment dans la zone occupée par les fosses, au nord-est essentiellement. L'épaisseur de ce niveau tend à s'amenuiser vers l'ouest et le sud mais sa présence est tout de même attestée sur tout le site. Un pendage du sud-ouest vers le nord-est paraissant affecter la parcelle, il se pourrait que ce niveau de rejet serve également à l'aplanissement du secteur.
  - 7 La vocation de dépotoir, lié probablement à des activités bouchères et d'extraction de matière première de l'os (graisses, collagène ?), et sa situation en périphérie de la ville, paraît indubitable. En revanche, la fonction des fossés, hormis dans l'idée d'une limite symbolique de la ville, demeure plus incertaine. Le fossé F4, apparemment aménagé comme un canal, a probablement servi à alimenter en eau ce secteur.
  - 8 Le fossé F5 au creusement peu abrupt et peu profond constitue-t-il une limite de l'extension de la ville vers l'est ? Les vases retrouvés le long du fossé F4 ont-ils un rapport avec son état initial (canal) ou avec les niveaux postérieurs, hors eau ? En ce cas, quelle a pu en être la fonction ? Il n'est pas impossible de supposer qu'ils puissent simplement avoir servi de contenant pour des plantations agrémentant les bordures de ce canal comme cela est attesté par ailleurs en bordure de bassins ou de canaux privés. L'absence de fouille de la parcelle voisine contenant les tranchées de fondation d'un bâtiment ne permet pas de savoir si ce bâtiment s'ouvrait sur les fossés, auquel cas les vases pourraient être localisés, dans l'hypothèse d'une fonction ornementale, uniquement à proximité de cet établissement pour un usage privé.
  - 9 FRASCONE Daniel
- 

## ANNEXES

Fig. n°1 : Vases en place



Auteur(s) : Frascone, Daniel. Crédits : ADLFI (2007)

## INDEX

**Index chronologique** : Antiquité romaine

**Index géographique** : Rhône-Alpes, Loire (42), Feurs

**operation** Sondage (SD), Sauvetage urgent (SU)

## AUTEURS

DANIEL FRASCONI

INRAP